

www.drakkaronline.com

Le Portail Normand de l'Information Economique

<http://www.drakkaronline.com>

Ceisa Packaging renoue avec l'élite mondiale

Fondée en 1962 par le groupe Pechiney, l'entreprise Ceisa a bien failli disparaître de la sphère économique normande. Implantée à Bernay dans l'Eure, l'entreprise est spécialisée dans l'extrusion, la transformation et l'impression de film d'emballage en matière plastique. Après être passée entre les mains de grands noms de l'industrie française (Perrier, Nestlé), l'entreprise atterrit dans le giron du groupe Belge Paridis, spécialiste de la fabrication plastique industrielle (sacs emballage...). Placée en redressement judiciaire suite aux difficultés financières de sa maison mère, placée quant à elle en liquidation judiciaire, Ceisa est finalement rachetée en 2004 par le groupe français Bourgogne Développement Industrie (BDI). Désormais dénommée Ceisa Packaging, l'entreprise renoue avec la croissance et les bénéfices.

Dans un grondement sans fin l'extrudeuse crache à près de 20 mètres de haut une énorme bulle transparente. Ce qui pourrait passer pour une grosse bulle de savon est en fait un cylindre de plastique à haute température. Récupéré en hauteur par deux premières rotatives, le plastique est aplati pour former une bande de film plastique dont l'épaisseur ira en diminuant au fur et à mesure des opérations. " Grâce à différents procédés de fabrication brevetés par Ceisa, nous sommes en mesure de produire des plastiques qui sont en moyenne de 10 à 30 % plus fins que ceux de nos concurrents ", explique en détaillant le fonctionnement de sa machine Matthieu Abiteboul, directeur général en charge du développement et du marketing de Ceisa Packaging.

Si, pour des raisons évidentes de coûts, il est avantageux de disposer d'un plastique fin ses qualités de résistance et de transparence doivent cependant demeurer intactes. " En fonction des demandes de nos clients nous pouvons livrer des rouleaux de film plastique vierges ou imprimés. Essentiellement destinés à l'emballage de produits alimentaires commercialisés en grande surface, ces plastiques doivent être résistants aux chocs mais aussi d'une bonne tenue à l'impression. Si l'impression de votre pack d'eau gazeuse a bavé, vous allez instinctivement vous diriger vers un autre pack, ce qui est autant de manque à gagner pour la marque ", détaille le directeur général. Pour ce faire Ceisa Packaging maîtrise une technique d'impression inversée qui lui impose une qualité optimum de transparence pour respecter les codes couleurs de ses clients.

Afin de diversifier son activité, l'entreprise a étendu le champ de ses compétences au-delà du simple plastique pour pack d'eau ou boîte métallique. " Nous imprimons également des films plastiques destinés à recouvrir intégralement les bouteilles, qu'il s'agisse de produits cosmétiques ou de boisson ", précise Matthieu Abiteboul. Ce plastique (film rétractable imprimé) est ensuite thermo-soudé autour du récipient, directement chez le client ou son sous-traitant.

Pour disposer de cette offre complète, l'entreprise a réalisé d'importants investissements dont la programmation s'étend encore sur plusieurs années. Dernier investissement en date, celui d'une toute nouvelle unité d'impression d'un coût avoisinant les 3,5 millions d'euros. " Nous sommes la première entreprise française à avoir fait l'acquisition de cette machine dont le constructeur vient d'obtenir devant huissiers le titre de machine la plus rapide du monde (1.100 mètres/minute) ".

Parallèlement à cela, l'entreprise investit également sur le domaine environnemental. " Si dans notre argumentaire nous rappelons systématiquement que le plastique est plus léger que le carton (rapport de 1 à 7), et donc plus rentable lors de son transport - important quand notre entreprise réalise 75 % de son chiffre d'affaire à l'export - nous insistons également sur l'aspect recyclage non

négligeable et moins consommateur d'énergie que le carton. Par ailleurs du fait de notre activité, nous sommes amenés à manipuler encres et solvants. L'entreprise a donc investi dans un système d'incinération des COV (composés organiques volatils) pour un montant de 1.5 M€ ", ajoute Matthieu Abiteboul. Un investissement qui permet à l'entreprise une vision à long terme, les taux de traitements étant 5 fois supérieurs aux seuils normes UE applicables à compter de 2011.

L'entreprise investit donc sur l'outil (5 millions pour l'année 2007) mais aussi sur l'humain. Cette année l'entreprise a procédé au recrutement d'une quinzaine de collaborateurs (10 à 15 nouveaux recrutements devaient être opérés sur l'année 2008), portant ainsi l'effectif à 110 personnes. Il faut dire que tous les voyants sont désormais au vert pour l'entreprise de Bernay qui vient d'enregistrer une augmentation de son chiffre d'affaires +25 %, passant ainsi de 15 M€ en 2004 à 27 M€ l'an dernier. " Si nos prévisions se confirment, nous devrions même dépasser notre objectif de 38 M€ pour l'année 2007 " conclut plein d'enthousiasme Matthieu Abiteboul dont le business plan de son ordinateur laisse apparaître des chiffres inenvisageables il y a encore quelques années : 80 M€ en 2011 !



Date : 24/09/07